

ARABE LVA BANQUE ELVI 2024

1 – Le sujet

Sujet LVA : Le soft power arabe

Le dossier contenait quatre documents :

- Document 1 - العلاقات المغربية الإفريقية (les relations afro-marocaines), extrait de BBC .
- Document 2 – هل تراجعت قوتنا الناعمة؟ (Notre puissance douce est-elle en déclin) extrait de bawwâbat al churûq.
- Document 3 – soft power (puissance douce)
- Document 4 – صورة للدور السعودي لكرة القدم ,publiée par la chaîne step sport

Le dossier traite du concept de soft power dans le monde arabe.

- Les deux premiers textes évoquent l'expérience actuelle du Maroc en Afrique et historique de l'Égypte, en énumérant les atouts et les limites.
- Le texte français, extrait d'un essai, cherche à définir les contours du concept de la soft power.
- le document iconographique présente le projet saoudien qui consiste à redorer le blason du pays en attirant des stars du football avec un slogan très explicite, un peu provocateur (l'Arabie Saoudite conquiert le monde).

2 – Barème, attentes du jury

Les critères d'évaluation ont été élaborés à partir de préconisations du CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les langues).

Le jury tient compte de l'appréciation générale, l'étendue, la cohérence, la correction de la langue, la description et l'argumentation. Certains critères ont été adaptés, sans en modifier le sens primaire, dans le cadre des objectifs de l'épreuve et afin de faciliter la correction objective.

Bien que les aspects formels soient essentiels dans la nouvelle épreuve, le caractère linguistique reste une priorité.

Question 1 : résumé analytique comparatif 30 % (40% contenu, 60% langue).

Question 2 : essai argumenté 50 % (40% contenu, 60% langue).

Thème : 20 % (grammaire, syntaxe, ponctuation / vocabulaire, registre, orthographe / restitution du sens, style, expression idiomatique).

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Cette année, le niveau général des candidats est en baisse par rapport aux sessions précédentes . La moyenne est de 9,74 pour 331 copies avec un écart type de 1,97, Rappelons que la gestion du temps est primordiale pour la réussite de cette épreuve Notons que pour l'ensemble des questions, ce qui est notamment évalué c'est l'aptitude du candidat à rédiger, dans une langue correcte et directement compréhensible, un texte cohérent et clairement articulé à l'aide de liens logiques et chronologiques simples et courants.

Le jury rappelle que la première question doit amener les candidats à élaborer un résumé analytique comparatif et pas une simple juxtaposition des arguments identifiés.

Une courte introduction devrait présenter une accroche qui permet de se référer au propos du texte et à ses multiples aspects. Il n'est pas utile de démarrer avec une phrase donnant le nom du journal, de l'auteur et de la date sauf si on se sert de cette référence pour entrer dans le vif du sujet.

Pour la deuxième question, est essentiellement évaluée l'aptitude du candidat à exprimer de façon nuancée, logique et argumentée une opinion ou un avis, en présentant clairement, dans une langue correcte, aussi simple, précise et riche que possible, les avantages et les inconvénients d'une proposition, les points forts et les limites d'une prise de position personnelle.

Il va de soi que cette deuxième partie ne doit ni répéter les propos de la première, ni être la réécriture des documents, mais doit donner place à un véritable développement des idées.

Il est essentiel dans cette question 2 de se référer à tout le dossier, en particulier les documents 3 et 4 devaient être utilisés pour développer l'argumentation. Ne pas se contenter de les mentionner uniquement. Les candidats doivent situer les documents, les problématiser en fonction des liens communs, annoncer clairement un plan et s'y tenir.

Du point de vue tant orthographique que du soin, il est à noter la qualité parfois médiocre de certaines copies qui sont trop souvent difficiles à déchiffrer et obligent le correcteur à deviner plutôt qu'à lire le texte proposé.

Sur l'ensemble des épreuves, quelques erreurs peuvent être relevées :

- Non respect du format de l'épreuve (nombre de mots pour le résumé analytique et l'essai).
- les candidats n'ont pas comparé les deux documents (le Maroc et l'Égypte).
- Les candidats ont omis de prendre en compte les derniers documents (texte en français et document iconographique) malgré la consigne claire qui dit de prendre en compte tous les documents du dossier.

- Un certain nombre de candidats n'ont pas traité les trois parties (résumé, essai et thème).
- Du point de vue graphique la hamza demeure pour un certain nombre de candidats une question de choix hasardeux. Pourtant les règles qui l'accompagnent, bien que parfois ardues, doivent être maîtrisées et mises en pratique.
-
- Toujours à propos de la hamza : certains candidats notent la hamza même lorsqu'elle est instable (همزة الوصل)
- Il demeure certaines confusions entre voyelles brèves /longues ; certaines confusions récurrentes entre consonnes (gutturales, emphatiques/non emphatiques) ; la confusion -plus rare- entre le ه et le ت
- Pour certains candidats le vocabulaire apparaît assez pauvre, avec un nombre important de périphrases, d'incorrections et de répétitions qui alourdissent la phrase.

Thème

C'est peut être l'exercice qui a été le moins bien réussi par les candidats, et ce pour plusieurs raisons :

- Certaines consignes n'ont pas été respectées : les références du texte ont parfois été traduites. Le texte a été parfois aussi vocalisé.
- Certains liens logiques ne sont pas rendus en arabe.
- les éléments qui ont été mal ou pas traduits :
géopolitique très souvent mal traduit
compromis confondu avec promis voire promesses
asymétrique confondu avec symétrique
secondes et secondaires
interétatiques souvent mal ou pas traduit
influencé confondu avec influant
les règles d'accord des pluriels non humains sont mal maîtrisées
utilisation des prépositions ب et في mal maîtrisée

Les omissions et les stratégies d'évitement (en laissant des espaces blancs) sont très préjudiciables, comme le sont aussi le faux sens et le contre sens.

4 – Conseils aux futurs candidats

Nous pouvons donc conseiller aux candidats lors de la traduction de distinguer deux opérations aussi indispensables que distinctes :

- Lire et relire le texte original jusqu'à la compréhension du sens profond et intégral.
- Choisir la terminologie de manière à ce qu'elle soit la plus proche possible de la terminologie initiale sans affecter le génie ou la logique de la langue d'arrivée.

Nous pouvons également conseiller aux candidats :

1. D'éviter de reprendre la consigne en début de commentaire ce qui équivaut à un remplissage de mots sans contenu et aller directement à l'essentiel.
2. De garder un peu de temps pour se relire et se corriger.
3. D'éviter également les expressions figées, qui ne correspondent généralement pas au registre de l'examen.
4. De répondre à toutes les questions de n'en négliger aucune.
5. De donner des exemples pertinents en lien avec l'aire géographique pour argumenter la réponse. Il faut profiter du vocabulaire déjà présent dans les articles et, si on décide de l'utiliser
6. De porter une attention particulière à l'orthographe, à la grammaire et à la syntaxe.
7. De porter une attention au soin, les copies doivent être lisibles pour le correcteur.